

Le Monsieur Cinéma de Mons accusé D'AGRESSIONS SEXUELLES

▶ L'ancien journaliste André Ceuterick nie les faits dénoncés dans un courrier anonyme

▶ En une trainée de poudre, le hashtag #Balancetonporc a libéré la parole des femmes victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle. Si les premiers témoignages émanaient d'actrices du cinéma hollywoodien, la problématique est bien plus vaste. Et le cinéma belge ne semble malheureusement pas épargné.

À Mons, André Ceuterick, délégué général du Festival International du Film d'Amour, fait en effet l'objet de plusieurs plaintes. L'une, officielle, a été déposée par une ex-conjointe au motif de traite des êtres humains. D'autres, plus officieuses, mentionnent des comportements déplacés à l'égard de la gent féminine.

"L'administrateur-délégué/délégué-général est irrespectueux. Cela passe par une absence de politesse, d'un ton très agressif à des réprimandes non justifiées mais aussi à des réflexions totalement déplacées avec des allusions en dessous de la ceinture pour les stagiaires et membres du personnel féminin", peut-on lire dans un courrier rédigé par des membres du personnel et envoyé il y a trois jours au président et aux administrateurs du Festival.

Des accusations qui nous ont été confirmées oralement (toujours anonymement "par crainte de représailles") par une personne proche d'André Ceuterick. "Ses propos envers certaines demoiselles, et plus souvent des stagiaires, sont régulièrement tendancieux et déplacés. En pleine réunion, il a notamment proposé à l'une d'elles de faire du 'corpsworking' (et non du cowor-

king, NdlR). Et si l'on remonte plus loin, en 2008, il a été jusqu'à mettre sa main sur la poitrine d'une stagiaire. Stagiaires qui ne savent souvent pas comment réagir. Il s'agit de comportements répétitifs et non pas d'une blague ou d'un geste de mauvais goût."

DANS LEUR COURRIER, les membres du personnel expliquent que "ses attitudes et ces enquêtes ne nous permettent plus de travailler sereinement. Trois personnes ont déjà quitté l'équipe du Festival depuis mars dernier, d'autres sont en recherche active d'emploi."

Des propos qui étonnent André Ceuterick. "Je ne suis pas grossier. Les gens qui me connaissent le savent. Je dis les choses, je suis parfois directif – et il le faut lorsque l'on gère un événement comme le Fifa – mais je ne suis pas agressif et je n'ai pas le souvenir d'avoir déjà eu l'un ou l'autre geste déplacé à l'égard d'une demoiselle. Peu m'importe, le sexe, l'âge, la religion... Je ne fais aucune discrimination."

Le courrier est désormais entre les mains d'avocats. "Nous verrons comment nous positionner mais il s'agit purement et simplement de calomnie, d'une façon de déstabiliser le Plaza Art et le Festival international du Film d'Amour, qui fonctionnent extrêmement bien. Une plainte sera plus que probablement déposée, même si je suis serein. Je n'ai rien à me reprocher."

Emeline Berlier

"Ses propos envers les demoiselles sont souvent déplacés"

SON EX-COMPAGNE AVAIT PORTÉ PLAINTE POUR TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

▶ André Ceuterick affirme avoir répondu aux questions des enquêteurs

▶ Dans le cadre de sa fonction au Festival international du Film d'Amour (Fifa), André Ceuterick se rend régulièrement à l'étranger. Jusque-là, rien d'anormal. Mais quelques langues se délient quant au comportement du délégué-général, qui a fait l'objet d'une plainte pour traite d'êtres humains. Une plainte déposée par son ex-compagne, Frédé-

que Evina Nga, depuis retournée au Cameroun.

"C'est une plainte qu'elle a déposée l'an dernier. Elle a depuis été classée sans suite", confirme André Ceuterick. "Elle vivait avec moi, à la maison, et a déclaré que je la faisais travailler sans rémunération. Il y a eu une enquête, j'ai été auditionné et ai bien volontiers répondu aux questions qui m'étaient

posées. Les enquêteurs se sont finalement aperçu que cette plainte était la conséquence d'une revanche."

LE DÉLÉGUÉ-GÉNÉRAL l'assure : son ex-compagne ne travaillait pas officiellement pour le Festival. "Elle était universitaire au Cameroun et c'est dans le cadre de ses études qu'elle est arrivée au Fifa. Elle ne travaillait pas officiellement pour moi, même si elle m'accompagnait régulièrement", justifie en-

core André Ceuterick, qui précise que Frédérique a récem-

ment été condamnée par le tribunal de Mons à une peine d'emprisonnement de six mois ferme et à une amende de plusieurs milliers d'euros dans le cadre d'un différend qui l'opposait à sa belle-fille. "Elle ne s'est pas présentée aux audiences. Elle serait apparemment retournée au Cameroun."

Des propos contrebalancés par une source qui nous affirme que Frédérique Evina Nga n'a pas été la seule à séjourner aux côtés d'André Ceuterick. "Il ramène ses maîtresses lors de ses voyages professionnels en leur indiquant qu'il est homme politique et directeur d'un grand festival de cinéma. Il leur dit qu'il pourra leur

trouver un travail, des papiers,... Elles ont toujours le même profil."

Toujours selon cette source, Frédérique ne disposait pas de convention de stage et s'occupait des séances associatives et thématiques. Des propos démentis par le principal intéressé et considérés comme infondés par la justice.

E. Bri.

Un vrai mordu **DE 7^E ART**

► André Ceuterick qui fut critique de cinéma au *Peuple*, s'implique dans le Fifa après avoir été l'un des fondateurs du Festival de Namur

► Dans la Cité du Doudou, André Ceuterick porte à bout de bras le Festival de Mons, après avoir été actif au Festival du film francophone de Namur, dont il fut l'un des fondateurs.

Délégué général du Fifa, ancien Monsieur cinéma de la chaîne de télévision locale TéléMB, André Ceuterick a également été échevin socialiste de la Culture à Frameries durant plus de 20 ans. Il siège encore comme conseiller communal.

Dire qu'il voue une passion sans limite au septième art, et plus globalement à la culture, serait un euphémisme. Convaincu que la culture ne se limite pas à la diffusion mais réside aussi dans l'éducation et la

formation, il soutenait, en 1984, le lancement officiel du Festival International du Film d'Amour, aux côtés d'Elio Di Rupo (PS).

En 2009, alors que Mons était candidate au titre de Capitale européenne de la culture, André Ceuterick, alors toujours échevin à Frameries, avait développé un projet culture fort pour sa commune dans l'objectif de mettre en valeur cette dernière.

Plus tardivement, en 2012, il avait bataillé ferme pour que les portes du Plaza Art, un centre culturel à vocation cinématographique situé en plein centre-ville, ne se referment pas.

En entamant notamment les

discussions avec les autorités communales montoises, il était parvenu à maintenir l'activité du cinéma, qui accueille près de 70.000 personnes par an. Aujourd'hui encore, il assure la présidence de l'asbl Plaza Art.

ENFIN, celui qui fut aussi critique de cinéma au *Peuple* dans les années 80 reste particulièrement impliqué dans le développement de la renommée - déjà internationale - du Festival du Film d'Amour de Mons, en tentant par exemple de dénicher des acteurs, des artistes, des films et des courts-métrages de qualité, issus des quatre coins du monde.

E. Bri.

900

Lancé le 15 novembre, le premier numéro anti-harcèlement belge a déjà reçu 900 messages.

Un festival à renommée internationale

MONS Le Festival International du Film d'Amour est né de la volonté de l'actuel bourgmestre de Mons, Elio Di Rupo (PS), en 1984. Depuis sa création, l'événement défend une certaine idée du cinéma, tourné vers des films originaux, audacieux et/ou engagés en provenance de tous les continents. Si au départ, le thème tournait autour de l'amour et du sentiment amoureux, le Fifa a progressivement évolué vers une nouvelle identité, favorisant les œuvres de cinéma porteuses

de regards singuliers sur le monde, sur les rapports Nord-Sud et sur les relations humaines

Au total, ce sont une centaine de longs et de courts-métrages, dont une majorité de productions européennes et en provenance de pays en voie de développement, qui composent la programmation. Cette dernière se compose d'avant-premières nationales, de compétitions de longs-métrages, de séances associatives, de conférences, de coups de cœur

à des personnalités du 7^e art, d'un panorama consacré au cinéma italien et, enfin, d'un focus sur le cinéma belge. En trois décennies, l'événement a acquis une renommée internationale qui ne cesse de croître.

E. Bri.